*Argument***« (In) Traductibilité des noms propres »**

Le numéro 3 (2011) de la revue d'études de traduction et de traductologie *Translationes* réunit des articles qui traitent de nombreux aspects (théoriques et empiriques, normatifs et descriptifs) de la traduction des noms propres (Npr). Son objectif principal est de présenter une image globale du phénomène de traduction des Npr et du caractère essentiellement vague des normes, ce qui pourrait expliquer la tendance des traducteurs à faire table rase de toute règle et à généraliser le report du Npr quelle que soit la nature de ce dernier. Les articles, provenant de différents horizons d'analyse traductionnelle, traitent aussi bien du sémantisme des Npr (descriptifs, modifiés, mixtes, etc.) par rapport à l'asémantisme des Npr (référentiels, désignateurs ou appellatifs) que de la linguistique et de la culture.

Les études publiées dans ce numéro de la revue mettent en valeur les arguments empruntés aux différentes théorisations sémantiques du Npr, ce qui permet aux auteurs de présenter les facteurs principaux qui influent sur le choix du traducteur. Les recherches s'articulent autour de plusieurs axes : observations générales sur la traduction des Npr ; normes historiques – l'orthographe phonétique, la latinisation, la translittération – et le conflit des normes anciennes et modernes ; état actuel de la traduction de Npr des toponymes (onomastique non littéraire, référentielle) ; onomastique littéraire et la nature quadridimensionnelle des Npr : sémantique, sociolinguistique, graphique et phonétique ; place accordée aux Npr dans différents paratextes (désignateurs culturels nécessitant des explications hors-texte) etc. ; influence qu'a la connaissance de la culture-source par le lecteur-cible sur la décision du traducteur en matière de traduction des Npr.

Par la variété des approches et des réflexions, le numéro 3 (2011) de *Translationes*, consacré à « (In)Traductibilité des noms propres », peut donner une réponse moins ambiguë à des questions telles que : Quand peut-on parler de traduction standardisée des Npr ? Quelles sont les tendances qui président à la restitution des Npr ? Quel contexte détermine les exceptions (la traduction de Npr atypiques, comme les praxonymes, par rapport aux Npr prototypiques) ? Qu'en est-il de la liberté du traducteur ? Et tout cela, afin non pas d'esquisser une réponse à la question : Faut-il concevoir et élaborer des dictionnaires bilingues / plurilingues de Npr étrangers ?, mais surtout afin de laisser ouvert le débat sur ce thème.

Le numéro 3 (2011) de la revue *Translationes* offre une image réelle des difficultés que soulèvent la restitution réelle des Npr et les instructions, supposées non équivoques, à mettre en œuvre.

Georgiana Lungu-Badea